

# Prochains spectacles

Ven. 05 à 20h

Sam. 06 Juin 26 à 19h

**La rose des vents**, Grande salle  
Théâtre / Dès 14 ans

Coréalisation

*La rose des vents + Latitudes contemporaines*

**Mila Turajlić** (Serbie)

## Faire parler les archives des non-alignés

Sur les étagères du bâtiment qui abritait les actualités yougoslaves à Belgrade, la cinéaste et artiste serbe Mila Turajlić découvre des centaines de bobines oubliées : celles, nombreuses, filmées pendant la présidence yougoslave de Tito, documentant notamment l'émergence du mouvement des non-alignés.

*Autour du spectacle*

### Parcours

Ven. 05 & Sam. 06 Juin 26

La rose des vents, Petite salle

Assistez à un autre spectacle du festival Latitudes contemporaines !

**Afghanes : une vitalité désespérée**  
de Mortaza Behboudi et Kubra Khademi

Plus d'infos et réservations :

[www.latitudescontemporaines.com](http://www.latitudescontemporaines.com)

## SAVE THE DATE !

Mar. 23 juin 26 à 19h

**La rose des vents**, Grande salle

## Présentation de saison 26/27

Audrey Ardiet, directrice  
et l'équipe de La rose des vents  
vous dévoilent la programmation !

Réservation : +33 (0)3 20 61 96 96

Sam. 04 juillet 26

Villeneuve d'Ascq, Quartier Hôtel de Ville

## Fêtons l'été ! #4

Ce festival évolue vers un format concentré sur une journée, pensée comme un temps fort festif, familial et participatif pour célébrer le début de l'été autour de La rose des vents nouvellement réouverte. Entre le nouveau théâtre et le forum vert, découvrez des propositions artistiques gratuites, accessibles à toutes et tous et à toutes les générations.

Plus d'informations et programme complet  
des festivités en mai.

# La rose des vents

Scène nationale

Lille Métropole

Villeneuve d'Ascq

**C<sup>ie</sup> nathalie béasse**

Artiste associée



Théâtre

Dès  
10 ans

## tout semblait immobile

Mar. 19 à 20h / Mer. 20 à 18h

Jeu. 21 Mai à 14h & 20h

La rose des vents

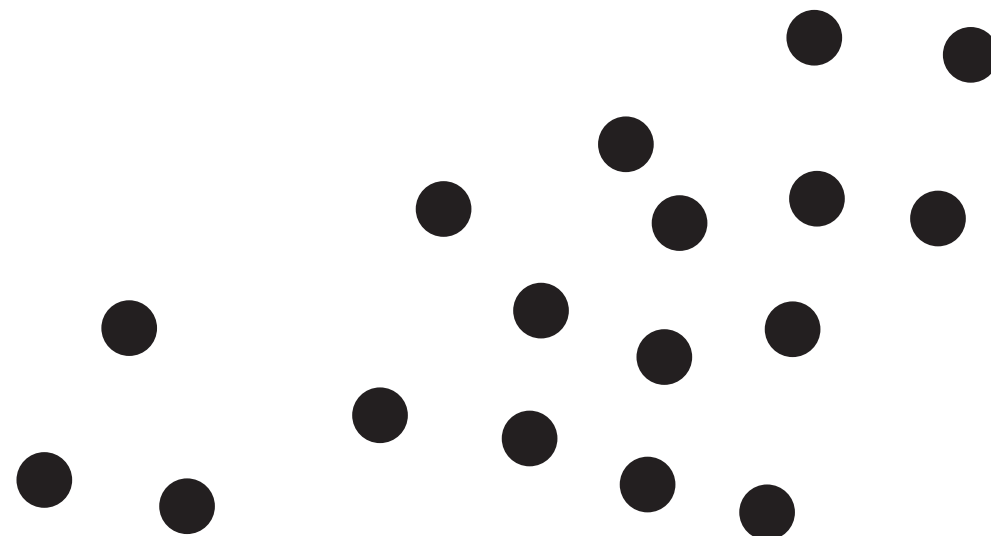
Petite salle

Durée : 1h

La nourriture et les boissons ne sont pas autorisées à l'intérieur des salles.  
Les photographies et enregistrements sont formellement interdits pendant le spectacle.  
Pour le confort du public et des artistes merci d'éteindre votre téléphone.



+33 (0)3 20 61 96 96 · [www.larose.fr](http://www.larose.fr)



---

# tout semblait immobile

---

## Qu'est-ce qui vous a conduit à cette nouvelle création sur le conte ?

Depuis assez longtemps, j'avais dans la tête l'idée du conte., cela vient de ma façon de découper la narration en tableaux, en chapitres, avec des prologues... Nous avons lu des contes de tous pays, ainsi que des textes théoriques, d'analyse, de psychanalyse. Dans chaque pays, nous avons retrouvé la même trame que celle du *Petit Poucet* ou de *Hansel et Gretel*. Nous n'avons pas travaillé sur un conte, mais plutôt sur ces histoires de rites de passage, de séparation avec les parents, de départ vers l'inconnu. À partir de ces thèmes, je me suis interrogée sur ce qu'est un conte.

## Il y a beaucoup d'humour dans ce spectacle...

C'est vrai que l'humour domine davantage dans ce projet. Mais il y a toujours un fil tendu entre tragédie et comique. [...] Dans ce spectacle, nous sommes dans le rire du corps, sans pudeur. C'est un humour qui n'est pas provoqué, qui arrive malgré soi et on peut être mal à l'aise du burlesque du corps, ce n'est pas un rire simple. Le corps devient un paysage : on esquisse un ogre, un gros bonhomme, une sorcière, avec presque rien, sans se dire que c'est fait pour rire.

## Quelle est la place de la musique dans votre travail ?

La musique est un point de départ dans mon travail. [...] Dans le spectacle, il n'y a qu'une seule musique envoyée et ensuite il y a le piano, un élément à la présence forte.

## Il y a encore de l'enfance dans ce spectacle, plus encore que dans *Happy Child*. Que cherchez-vous dans cette période déterminante de la vie ?

J'essaie d'être en connexion avec l'enfance. La vie est triste si on n'est pas dans le jeu. Et le jeu a un rapport fort au plateau de théâtre. Les enfants ont une facilité à

passer d'une chose à une autre, à changer d'état. On peut retrouver cela dans la construction fragmentaire de mes créations. Les enfants jouent sans réfléchir à ce qu'ils font, ils se racontent des histoires avec peu de choses, ils se laissent emporter par la contemplation... C'est aussi ce que je cherche : le lâcher-prise à la fois physique et imaginaire, que l'on perd souvent en étant adulte.

## Le rythme fragmenté est ponctué de points d'orgue dramatiques. Que cherchez-vous à provoquer ?

Tout d'abord, j'aime les glissements d'une scène à l'autre. [...] Tout est chorégraphié. Cette perturbation du déroulement des choses est aussi un questionnement du réel. Dans les montées émotionnelles (plutôt que dramatiques), je ne veux pas m'installer dans une émotion. Tout comme dans la vie, je cherche du mouvement dans les états. Donc je vais vite casser les choses, pour ne pas avoir le temps de rentrer dans un rapport psychologique, pour provoquer des émotions à fleur de peau.

## Il y a davantage de textes aujourd'hui, comment travaillez-vous cette nouvelle matière ?

C'est une écriture commune avec les comédiens, sauf pour le texte de fin qui est du poète Philippe Poirier. On peut croire que certains moments sont improvisés, mais tout est très écrit, très calculé. Autrefois, les mots m'intimidaient, j'avais l'impression qu'ils enfermaient du sens, qu'ils disaient déjà tout, tandis que les images projettent des choses plus ouvertes. Maintenant, j'ai envie d'être passeur, d'écouter le message d'un auteur. Je vais continuer à travailler sur le corps et les émotions, rechercher l'intime plutôt que la théâtralité. Le texte est pour moi comme un prétexte, c'est tout ce qui se raconte à côté qui m'intéresse.

## Entretien Nathalie Béasse

réalisé en mars 2013 par le Théâtre de la Bastille

---

## nathalie béasse

---

Passée par les Beaux-Arts puis le Conservatoire d'Angers, **Nathalie Béasse** s'est révélée à l'aube des années 2000 avec une écriture atypique, à rebours de la narration classique.

À la frontière du théâtre, de la danse et des arts visuels, ses spectacles sont comme des tableaux vivants, constitués de couleurs et de corps en mouvements. Ils progressent sur ce fil ténu séparant réel et imaginaire, où les enjeux se précisent ou s'échappent sous nos yeux telle une toile impressionniste.

---

## Autour du spectacle

---

### Rencontre

Mer. 20 mai

---

avec l'équipe artistique  
à l'issue de la représentation

---

**Conception, mise en scène et scénographie** Nathalie Béasse **Avec** Camille Trophème, Étienne Fague, Erik Gerken **Lumières** Natalie Gallard **Musique** Camille Trophème **Peinture** Julien Parsy **Régie générale et son** Antoine Monzonis-Calvet **Régie lumière** Sara Lebreton **Constructeur décor** Étienne Baillou **Production** association le sens **Coproduction** Le Théâtre de Saint-Nazaire scène nationale, Théâtre Louis Aragon scène conventionnée pour la danse - Tremblay-en-France, EPCC Le Quai - Angers Pays de la Loire // Avec le soutien en résidence : Le Manège scène nationale Maubeuge, Nouveau Théâtre d'Angers - Centre dramatique national, Centre national de danse contemporaine Angers **Pour cette production la compagnie a reçu le soutien de** l'ADAMI, la Ville d'Angers, du Département de la Seine-Saint-Denis. La compagnie a été en résidence au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, dans le cadre de Territoire(s) de la Danse 2013.

*tout semblait immobile* a été présenté en avant-première au Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France le 28 mars 2013. La première a eu lieu le 25 septembre 2013 au Théâtre de la Bastille à Paris

**La compagnie nathalie béasse est conventionnée par** l'État, Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) des Pays de la Loire. Elle reçoit le soutien de la Ville d'Angers

**Nathalie Béasse est artiste associée à** La rose des vents Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, Malraux Scène nationale Chambéry Savoie, Le Quai centre dramatique national Angers Pays de la Loire et à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers